

Sujet : [INTERNET]

De : Eric Guerre <guer.re.ic@gmail.com>

Date : 11/12/2019 17:15

Pour : pref-enquete-unitech@haute-marne.gouv.fr

Je ne suis pas spécialiste. Je suis donc mal placé pour juger de la pertinence des arguments des uns et des autres dans un débat hautement technique.

Mais je suis bien placé pour donner mon avis parce que j'habite Joinville et que je vois l'étiage de la Marne baisser ces dernières années, au point qu'on pouvait la traverser à pied cet été.

Peut-être ai-je tort de ne pas craindre les rejets radio-actifs au motif qu'une attention particulière sera portée au contrôle de ces derniers. Ce que je crains en premier lieu, ce sont les rejets lessiviels dans une rivière au débit si fragile. N'oublions pas non plus que l'eau de la Marne alimente le grand Der, dont le tourisme risque de pâtir.

La question de la nappe phréatique me hante également. Il y a une dizaine d'années, qui aurait prédit que le dérèglement climatique amènerait les sécheresses que connaissons depuis peu ? Ce qui arrive aujourd'hui au Zambèze était inimaginable. Qui peut dire quel sera la valeur de l'eau dans dix ans sur notre territoire ?

Avec Bure et le centre de stockage de l'Aube à Soulaire-Dhuys dans le secteur, je pense qu'il serait sage d'invoquer le principe de précaution et d'abandonner ce projet polémique.

—Pièces jointes : —

enquête publique.pdf

54,7 Ko

Je ne suis pas spécialiste. Je suis donc mal placé pour juger de la pertinence des arguments des uns et des autres dans un débat hautement technique.

Mais je suis bien placé pour donner mon avis parce que j'habite Joinville et que je vois l'étiage de la Marne baisser ces dernières années, au point qu'on pouvait la traverser à pied cet été.

Peut-être ai-je tort de ne pas craindre les rejets radio-actifs au motif qu'une attention particulière sera portée au contrôle de ces derniers. Ce que je crains en premier lieu, ce sont les rejets lessiviels dans une rivière au débit si fragile. N'oublions pas non plus que l'eau de la Marne alimente le grand Der, dont le tourisme risque de pâtir.

La question de la nappe phréatique me hante également. Il y a une dizaine d'années, qui aurait prédit que le dérèglement climatique amènerait les sécheresses que nous connaissons depuis peu ? Ce qui arrive aujourd'hui au Zambèze était inimaginable. Qui peut dire quel sera la valeur de l'eau dans dix ans sur notre territoire ?

Avec Bure et le centre de stockage de l'Aube à Soullaine-Dhuys dans le secteur, je pense qu'il serait sage d'invoquer le principe de précaution et d'abandonner ce projet polémique.